

ESPACE CHORAL

Toute «La Création» en deux heures: défi puissant lancé par une douce clarinette



La Création de Haydn avec une introduction de Nathan Stornetta: un moment fort de la vie d'Espace Choral, ici en la collégiale Saint-Germain de Moutier ce dernier dimanche. En ouverture, le jeune Milo Voisard a charmé le public avec sa déjà célèbre clarinette. PHOTOS OCÉANE QUÉBASSE



Espace Choral s'est lancé dans un défi de taille en mettant à son programme «La Création» de Joseph Haydn. Défi relevé avec classe, à voir les ovations qui ont salué les choristes, solistes et musiciens ce dernier week-end.

C'est le son doux de la clarinette de Milo Voisard qui a accueilli le public à Porrentruy et Moutier. Milo Voisard, 14 ans et déjà vedette, interprétait une création mondiale de Nathan Stornetta intitulée *Cosmos*. Un prélude de 4 minutes avec chœur et orchestre pour découvrir le *Cosmos*, «quelque chose de flottant et abstrait dans les couleurs» selon les mots du compositeur jurassien, «un mouvement d'avant la première touche divine».

Un «Cosmos» divin avec Milo Voisard

Nathan Stornetta avait finalisé sa création avec Milo Voisard pour qu'il soit à l'aise

avec sa clarinette. Et ces quelques minutes qui précédaient *La Création* de Haydn ont apporté au public des notes absolument divines, totalement maîtrisées par Milo Voisard, qui, à 14 ans, avait signé son premier contrat de soliste, comme un vrai professionnel.

Un récit en français avec gestuelle

La dernière note de ce prélude était la même que celle du concerto de Haydn, lancé

me de santé, à peine perceptible à Porrentruy et disparu à Moutier. Le ténor prévu, malade, a dû être remplacé au pied levé, et c'est Bertrand Bochud de Fribourg qui s'en est parfaitement acquitté, ayant déjà interprété l'œuvre. Louis Morvan, basse, a assuré son rôle: le dialogue entre Adam – Louis Morvan donc – et Ève, alias Andrea Suter, était de toute beauté.

La partie récitative du concerto n'a pas été chantée mais donnée en français par Jacques Bouduban, avec force mimiques et gestes, et cela a parfois surpris dans le public. Ses doigts s'agitaient et suggéraient le firmament. Tout au long de *La Création*, il décrira en paroles et en gestes les événements successifs de la Genèse, la venue du soleil, de la lune, de l'eau... Jusqu'à l'arrivée d'Adam et Ève, moment où le récitant croque... une pomme.

«C'était un parti pris, cela faisait une jolie rupture par

rapport à la musique si intense, et cela permettait de s'adresser à tout le monde», explique Joce Berberat, la présidente d'Espace Choral.

Une version inclusive

Le texte avait été préparé et traduit de l'allemand par Michel Thentz, mais Jacques Bouduban a ajouté sa patte, égrenant les jours de la semaine, lundi, mardi... «Je suis musicien mais un peu comédien depuis plusieurs années, surtout avec Branch Worsham, le mime de Porrentruy. J'ai mis le doigt dans le mime avec lui», explique le violon-

celliste. En abordant la création de l'homme et de la femme, il dira «l'être humain sous toutes ses formes, pour être un peu inclusif», nous a-t-il expliqué, car «on est en 2024, on a peut-être une autre vision d'un tel texte religieux». D'aucuns auraient toutefois préféré un texte plus proche de la version d'origine qui est plutôt solennelle. Des goûts et des couleurs...

Défi relevé

Cette création très théâtrale tant dans le texte que dans la musique de Haydn, à la fois douce et puissante, est très

réussie dans son interprétation par Espace Choral, les solistes et le Da Vinci Orchestra. Pour le chœur, c'est un défi relevé avec succès par les choristes amateurs, recrutés sans aucun examen et qui ne craignent pas l'ouvrage, sous la baguette d'un chef empathique et exigeant à la fois.

Cette création-là, c'est la vie sous ses plus belles facettes, la musique vécue et partagée avec le public qui en redemande. Les ovations à la fin des concerts étaient une belle reconnaissance pour tous les acteurs de ce succès.

GEORGES MAILLARD

« On est en 2024, on a peut-être une autre vision d'un tel texte religieux. »

sans transition. Et le public a pu suivre le déroulement de la Genèse selon Joseph Haydn. Une œuvre puissante en trois parties, forte en contrastes bien montés par le Da Vinci Orchestra de Bâle sous la baguette de Riccardo Bovino. Un chef visiblement sous le charme de cette œuvre unique dans le répertoire classique.

La soprano Andrea Suter a dû surmonter un petit problè-

L'argent manque pour les projets culturels

Espace Choral termine ces deux concerts avec un important déficit, signale sa présidente Joce Berberat Kleiber. Le soutien dont bénéficient les acteurs culturels s'effiloche, économies budgétaires obligent. Et le Conseil du Jura bernois n'a pas offert un centime de soutien pour ce concert à Moutier, ajoute la présidente. C'est un défi de monter un tel projet de plusieurs dizaines de milliers de francs, remarque Joce Berberat.

Les choristes sont allés eux-mêmes à la recherche de petits sponsors. Il y a même eu un

atelier de couture pour produire des sacs artisanaux vendus à la foire de Porrentruy et en ligne via le site internet d'Espace Choral. Les choristes ont aussi vendu des confitures maison.

«C'est une gageure d'organiser quelque chose comme cela en ce moment», résume Joce Berberat. Tout cela pour soutenir une passion, le chant choral, et la partager avec le public, qui heureusement répond présent. «C'est un immense bonheur d'avoir un public qui répond chaque fois», conclut la présidente d'Espace Choral, qui accueille toujours les candidats. **GM**

LITTÉRATURE JEUNESSE

LUDIQUE

Un album découpé en forme de tipi, pour une expérience immersive au rythme d'une cabane construite par deux enfants au fond des bois. Dans cette histoire muette pleine de poésie, on observe le théâtre silencieux de la forêt et des jeux d'enfants. Deux enfants ramassent des branches, les dressent et forment une cabane qui va abriter



Cabane, Amandine Laprun, Paris, Actes Sud Jeunesse, 2022, dès 2 ans.

de nombreuses aventures. Le jour, nos petits protagonistes s'y installent, la décorent et jouent. La nuit? C'est le paradis des animaux: renards, serpent et même des loups y élisent domicile. Humains et animaux s'accrochent pour y prendre le temps de vivre, de s'amuser et même de rêver.

Et pour que la magie de l'album opère complètement, il est possible de le nouer grâce à un ruban et la cabane se déploie au propre comme au figuré sous nos yeux ébahis.

FASCINANT

Ce qui ressemble à une grue couronnée prend son envol dès les



Le concours de cabanes, Camille Garoche, Paris, Little Urban, 2022, dès 4 ans.

premières pages en parcourant le vaste monde à la rencontre des cabanes participant au concours. Un par un, nous découvrons des arbres typiques d'un pays: le pin parasol, emblème typique des rives de l'Europe, le cèdre, symbole du Liban, ou encore le baobab, poumon de l'Afrique. La double page suivante nous fait plonger au cœur de ces arbres aussi fabuleux que foisonnants. Chacun est peuplé d'enfants, d'animaux, d'objets typiques du pays... Les pages sans texte racontent pourtant des millions d'histoires et on a presque l'impression qu'un heureux brouhaha s'élève du livre. Qui a gagné? Le lecteur est invité à envoyer sa réponse à la maison d'édition. Un grand album, richement illustré qui ravira l'œil et séduira l'âme.

IMAGINATIF

Comme l'indique l'illustration de couverture, le narrateur de cette histoire semble bien seul. Il vit ses aventures en solitaire, dans sa cabane. En haut d'un arbre, sur sa fourche, à la croisée des chemins, il parcourt tous les espaces

Ma cabane, Guillaume Guérand, Alfred, Paris, La Martinière jeunesse, 2022, dès 6 ans.



imaginaires des épopées qu'il se raconte: pirate, roi de légende, Esquimau intrépide, perdu en forêt, ou encore martien. Au fil des jours ou des saisons, il adapte ses scénarios à sa solitude, ses frayeurs aussi.

Cette cabane, même relativement sommaire et pleine de courants d'air, offre à l'enfant un terrain de jeux inépuisable. Et surtout, elle trône au sommet d'un arbre. Celui qui a été méticuleusement choisi pour la construction du précieux abri. Alors l'arbre, s'il est un refuge, est surtout une base solide, un socle vers l'avenir, un encouragement à s'ancrer dans l'imaginaire pour affronter le destin, un temps suspendu entre présent et futur.

MANON FAIVRE

